On peut regretter que cet ouvrage, dont la matière est particulièrement riche, ait été imprimé avec négligence par l'IFAO, qui nous a habitués à des travaux de grande qualité, et on supporte difficilement les coquilles et l'absence de diacritiques (mais peut-être l'impression remonte-t-elle à la période de réorganisation de l'imprimerie à l'IFAO?). Un seul point souscrit a échappé à l'oblitération (p. 28 : *istiḥsān*) dans la première partie de l'ouvrage, par contre dans les articles de M. Gaborieau et de J. Berkey (la disquette était fournie?) l'arabe est correctement transcrit.

Jacqueline SUBLET
(CNRS, Paris)

BAYHAQĪ, *L'Anthologie du renoncement*, traduit par Roger DELADRIÈRE. Verdier, collection Islam spirituel, Paris, 1995. 14 × 22 cm, 332 p. dont 70 p. pour notices bibliographiques et glossaire.

À la suite du *Traité de soufisme* de Kalābāḏī, de *l'Enseignement spirituel* de Ǧunayd, du *Tabernacle des lumières* de Ġazālī, de deux œuvres d'Ibn ʿArabī : *la Vie merveilleuse de Dhû-l-Nûn* et *la Profession de foi*, enfin de *La Lucidité implacable* de Sulamī, Roger Deladrière propose la première publication en français d'une œuvre d'Abū Bakr Aḥmad b. ʿAlī al-Bayhaqī (m. 458 / 1066), le *Kitāb al-Zuhd al-kabīr*. Cette remarquable traduction s'avérera précieuse, aussi bien pour les spécialistes et les chercheurs que pour tout lecteur désireux d'acquérir une connaissance approfondie de la spiritualité islamique.

L'anthologie se présente, en effet, comme un recueil de traditions traitant de l'ensemble des thèmes relatifs au renoncement : le contentement de peu (*qanāʿa*), l'isolement (*ʿuzla*), l'effacement de soi (*ḫumūl*), l'abandon du monde (*tark al-dunyā*), l'opposition à l'âme et à la passion (*muḫālafat al-nafs wa-l-hawā*), la limitation des espoirs (*qaṣr al-āmāl*) et l'empressement à accomplir les œuvres avant le terme de sa vie (*al-mubādara bi-l-ʿamal qabla bulūġ al-aǧal*), le zèle dans l'obéissance (*al-iǧtihād fī-l-ṭāʿa*), la sauvegarde de la condition de serviteur (*mulāzamat al-ʿubūdiyya*), la piété scrupuleuse (*waraʿ*) et la piété vigilante (*taqwā*).

Cette œuvre met en évidence un aspect souvent méconnu de la personnalité de Bayhaqī, présenté le plus souvent sous l'angle de son appartenance au groupe des théologiens aš'arites puisqu'il fut élève d'al-Ḥākim al-Nīsābūrī (m. 405 / 1014) et contemporain de Ǧuwaynī et Qušayrī et que, suite à la persécution contre les aš'arites qui commença en 440 / 1048, il adressa une lettre au vizir ʿAmīd al-Mulk al-Kundurī dans laquelle il prend la défense de son groupe. Subkī nous a transmis le texte de cette missive dans laquelle il affirme avec force sa conviction de l'appartenance d'al-Aš'arī aux *Ahl al-sunna wa-l-ǧamāʿa* (*Ṭabaqāt al-šāfiʿiyya al-kubrā*, Le Caire, 1964-1976, Tome III, p. 395-399).

Or, l'auteur se montre dans cet ouvrage non seulement soucieux de faire en quelque sorte le point sur l'un des thèmes du soufisme qui sera l'un des plus contestés par certains docteurs de la loi islamique, mais il permet de se rendre compte, grâce au choix même de ses sources, que les plus grands traditionnistes de son époque, tout comme leurs prédécesseurs, y portaient

BCAI 13 (1997) Bayhaqi: L'Anthologie du renoncement, trad. R. Deladrière, recensé par G. Gobillot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

un intérêt tout particulier. Roger Deladrière souligne en effet, dans son introduction, que l'un des rapporteurs les plus souvent cités, al-Ḥākim al-Nīsābūrī, est un traditionniste et non pas un soufi et qu'il a transmis à Bayhaqī, malgré cela, plus de sentences de Ḏū-l-Nūn al-Miṣrī, d'Ibn Adham et de Sarī Saqaṭī, que Sulamī, considéré pourtant comme la référence en matière de textes ascétiques et mystiques.

Ceci n'a cependant rien d'étonnant si l'on considère que Bayhaqī a reçu les titres d'« homme célèbre par son renoncement et sa piété » et « humble devant Dieu » (voir Subkī, *Ṭabaqāt*, Tome IV, p. 8). Il a même rapporté, dans son *Kitāb al-madḫal*, une tradition relative à la vie de Šāfiʿī, le fondateur de son *maḏhab* juridique, selon laquelle un homme serait venu interroger le grand juriste sur les fondements coraniques de la notion de consensus de la communauté (*ittifāq al-umma*). Šāfiʿī, n'ayant pas trouvé immédiatement la réponse, prit la décision de mémoriser entièrement le livre sacré. Bayhaqī conclut : « Il semble que cet homme pouvait être al-Ḫaḍir », ce qui montre bien, en plus de sa vénération à l'égard du maître, à la fois sa familiarité et même sa conviction relativement aux phénomènes d'apparition de cet immortel guide des saints et des amis de Dieu (voir Subkī, *Ṭabaqāt*, Tome II, p. 243-245). De plus, s'il rapporte relativement peu de traditions traitant directement de la *walāya*, un grand nombre des sentences qu'il a recueillies ont servi de base à l'élaboration de ce grand thème de la spiritualité par les mystiques. Il est possible d'en donner pour exemple la tradition suivante, rapportée d'après Muʿāḏ Ibn Ǧabal : « Les serviteurs qui sont le plus chers à Dieu, ce sont les hommes pieux et effacés, que l'on ne cherche pas lorsqu'ils sont absents et que l'on ignore quand ils sont présents », présentée selon une autre variante et amplement commentée par Ḥakīm Tirmiḏī dans son *Ḫatm al-awliyāʾ* (éd. Osman Yahya, Beyrouth, 1965, p. 363). Il est intéressant de remarquer, de plus, que, parmi les 989 sentences qui composent l'ouvrage, 167 sont des hadīths du Prophète, qui côtoient les traditions attribuées aux plus grands maîtres de la mystique et de la gnose.

Cette publication comporte également un travail de recension très utile pour les chercheurs puisque chaque sentence traduite est suivie de la ou des référence(s) des recueils de traditions, des anthologies et des ouvrages dans lesquels elles figurent également, sous la même forme ou selon une variante très proche. Cette recherche considérable et quasi exhaustive porte sur plus d'une soixantaine de titres allant des recueils de Buḫārī, de Muslim et de Tirmiḏī à ceux d'Ibn al-Mulaqqin et d'Ibn Ḫallikān en passant par Muḥāsibī, Sulamī, Sarrāǧ, Qušayrī ou encore Ibn al-Ǧawzī par exemple. Il est aisé de saisir l'intérêt de cette méthode qui pourra servir de modèle aux éditions futures de textes de ce type puisqu'elle établit les bases d'une recension générale des traditions relatives au domaine de la mystique.

Enfin, il convient de noter que Roger Deladrière consacre une part importante à la biographie qui comporte l'identification de plus de 400 personnages rapporteurs ou transmetteurs de ces traditions spirituelles, ce qui apporte un outil précieux aux chercheurs ainsi qu'un enrichissement supplémentaire à la publication de ce texte important.

Geneviève GOBILLOT
(Université de Lyon III)

BCAI 13 (1997) Bayhaqi: L'Anthologie du renoncement, trad. R. Deladrière, recensé par G. Gobillot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

William C. CHITTICK. *Imaginal Worlds — Ibn al-ʿArabī and the Problem of Religious Diversity*. SUNY Press, Albany, 1994. 14,5 × 22,5 cm, 208 p.

W. Chittick s'est déjà fait connaître par une œuvre considérable consacrée à la spiritualité en Islam, au chiisme, au soufisme et singulièrement à la pensée d'Ibn ʿArabī. La composition du présent volume est ici différente des précédentes publications, puisqu'il s'agit de la collection de dix articles sur la pensée d'Ibn ʿArabī rédigés de 1984 à 1992. Le lecteur y trouve d'abord quatre articles sur la cosmologie du *šayḫ al-akbar*. L'A. y expose en particulier les significations de la notion de *wuǧūd* pour le soufisme, domaine où il est fort à l'aise et fournit des développements magistraux. Le thème du microcosme humain comme aspect intérieur, non manifesté, du cosmos est également abordé, ainsi que la conception akbarienne de l'Homme Parfait. Un article sur l'éthique et l'origine divine des actes extérieurement mauvais est également à remarquer. Trois autres textes sont consacrés à la dimension imaginale de l'expérience cognitive chez Ibn ʿArabī : les modalités des visions et des rencontres des personnes vivantes ou décédées dans le monde du *barzaḫ* y sont évoquées, de même que les traits principaux de l'eschatologie akbarienne — la résurrection corporelle, les châtiments infernaux notamment. Particulièrement éclairante, est l'étude consacrée à l'imagination poétique chez Ibn ʿArabī (à partir du *Turǧumān al-ašwāq* essentiellement). Ces trois textes présentent sans doute l'apport le plus neuf de ce volume, reprenant et amplifiant plusieurs points soulevés par Henry Corbin dans *L'imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn ʿArabī*. Enfin, trois autres études abordent la question de la diversité des croyances (qu'est-ce qu'une croyance vraie? cf. p. 139 - 152) et du rôle de synthèse de la mission muḥammadienne selon la pensée akbarienne. L'ensemble de ces exposés soulignent combien la conception akbarienne de l'être humain ici-bas est dynamique, évolutive : l'être humain véritable est encore à venir, il est en gestation continuelle.

Ces textes, rédigés à des moments et en fonction de circonstances diverses, auraient pu constituer un volume disparate ou au contraire trop répétitif. Or, il n'en est rien; malgré d'inévitables redites d'un article à l'autre, W. Chittick a su recomposer en profondeur l'ensemble des textes, et fournir ainsi un ouvrage utile d'introduction aux doctrines akbariennes. Le propos en est moins détaillé, abstrait et riche en passages traduits que son *The Sufi Path of Knowledge* [16]; la diversité des publics exige en effet ce genre d'adaptation, à laquelle l'auteur a déjà consacré de nombreux efforts. La démarche est toutefois analogue à celle du *Sufi Path*... en ce sens que la pensée d'Ibn ʿArabī y est explicitée « par elle-même », sans autre référence que le corpus akbarien lui-même. Elle n'y est nulle part présentée dans la diachronie de l'histoire de la pensée musulmane, confrontée aux événements d'ordre historique des XIIe / XIIIe siècles, ou évaluée en fonction d'outils philosophiques contemporains. Il s'agit d'un choix délibéré de l'A. (à la suite de plusieurs autres auteurs) et dont il s'explique dans son introduction. Tout se passe comme si, en ces temps où les *social sciences* règnent en maîtres

16. Cf. *Bulletin critique*, n° 7 (1990), p. 49-51.

BCAI 13 (1997) Bayhaqi: L'Anthologie du renoncement, trad. R. Deladrière, recensé par G. Gobillot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net